

ÇA DORT, UN POISSON?

Une pièce de théâtre à propos des petites,
grandes et ultimes questions de la vie.

9+

De Jens Raschke

Traduction française: Antoine Palévody

Mise en scène: Fanny Krähenbühl

Jeu: Clea Eden

Joué en deux versions linguistiques, FR et DE

PRODUCTION La Grenouille

Centre théâtre jeune public / Theaterzentrum junges Publikum Biel/Bienne 2026

DOSSIER

Première FR 24 octobre 2026, La Grenouille – BIOTOP Biel/Bienne

Première DE 20 novembre 2026, La Grenouille – BIOTOP Biel/Bienne

ÇA DORT, UN POISSON?

À travers le regard d'un enfant de dix ans, confrontée à la mort de son petit frère, «Ça dort un poisson?» explore avec délicatesse et humour les grandes questions de la vie, du deuil et de la résilience. Entre souvenirs, colère et tendresse, l'enfant cherche à comprendre l'incompréhensible: que devient-on après la mort ? Les poissons dorment-ils eux aussi ? Un texte poétique et lumineux de Jens Raschke, mis en scène avec sobriété et sensibilité par Fanny Krähenbühl et Clea Eden, où la parole d'un enfant ouvre un espace pour dire l'indicible.

Une pièce de théâtre à découvrir dès 9 ans, en deux versions linguistiques (français et allemand) qui interroge avec justesse les petites, grandes et ultimes questions de la vie.

«Il y a des gens qui meurent dans des fusées qui explosent.
Il y a des gens qui meurent, et personne ne le remarque.
Et il y a des gens, quand ils sont morts, le monde entier perd les pédales.
Certaines personnes meurent avec des chaussettes trouées, d'autres sans pantalon, et d'autres portent une combinaison de plongée avec palmes et tuba.
Il y a des gens qui se prennent un palet de hockey sur glace sur le front et meurent, et il y a des gens qui se prennent la foudre en pleine nuit dans une prairie – katsong ! – vivent encore quelques jours et s'étonnent et se réjouissent de pas être morts du tout – et puis ils meurent quand même.
Est-ce que c'est juste?
Je ne sais pas.»



EQUIPE ARTISTIQUE ET DE PRODUCTION

Jeu	Clea Eden
Auteur	Jens Raschke
Traduction française	Antoine Palévody
Mise en scène	Fanny Krähenbühl
Création musicale	Olivier Gabus
Scénographie, costumes, objets	Jérôme Stünzi
Création lumières	Gael Chapuis
Dramaturgie	Charlotte Huldi
Régie lumières et son	Aline Catzeflis
Médiation	Maria Kattner
Communication	Ellinor Lori & Lucie Delsalle
Finances, Fundraising	Lisa Lysenko, Brigitte Kasslatter
Production	Lino Eden, Charlotte Huldi
Administration Ecoles	Hélène Burri

Création en français et Première en Suisse
Droits: Drei Masken Verlag, München, SSA

Le travail théâtral de La Grenouille – Centre théâtre jeune public / Theaterzentrum junges Publikum Biel/Bienne est soutenu par la Ville de Bienne, le Canton de Berne et le BSJB Culture – Kultur – Association des communes régionales, dans le cadre d'un contrat de prestations pour la période 2024–2027.

Direction artistique: Charlotte Huldi

La Grenouille – BIOTOP à Bienne est la Maison de théâtre pour toutes les générations de La Grenouille.

DATES DE REPRESENTATIONS

24.10-01.11. 2026 BIEL/BIENNE, BIOTOP Theater, FR, 11 représentations

21.11-29.11.2026 BIEL/BIENNE, BIOTOP Theater, DE, 11 représentations

02.-05.12.2026 BERN, TOJO Theater Reitschule Bern, DE, 4 représentations

Disponible pour la tournée dès avril 2027 et les saisons suivantes

© Toutes les citations sont tirées de «Schlafen Fische?», «Ça dort, un poisson?» von Jens Raschke, traduit de l'allemand par Antoine Palévody, les illustrations von Jens Rasmus sont extraites de la publication, Mixtvisionverlag München, 2017.

LA PIECE «ÇA DORT, UN POISSON?»

De Jens Raschke, pour un public dès 9 ans.

Une pièce de théâtre à propos des petites, grandes et ultimes questions de la vie.

Sanna a maintenant deux chiffres. Son petit frère Emil est resté à un seul. Il est mort il y a un an. Depuis, des nuages noirs de colère planent au-dessus de Sanna, même s'ils commencent doucement à s'éclaircir. Emil était malade, très malade. Sanna se souvient de la vie avec son petit frère: comment ils ont joué aux funérailles, «le paradis de la pizza», le fait qu'Emil trouvait ça vraiment dommage de ne pas pouvoir rester plus longtemps. Elle parle de ses parents, des sorties à la mer, de la vie qui continue, même si elle n'oubliera jamais Emil. Elle se souvient de toutes les questions qu'elle posait à ses parents, auxquelles ils n'avaient pas de réponse: Est-ce que les orvets éternuent ? Pourquoi le soleil est-il si chaud ? Et au fond, ça veut dire quoi «mourir»? Que se passe-t-il quand on est mort? La mort est-elle vraiment le «grand frère du sommeil»? Et surtout, «Est-ce que les poissons dorment eux aussi?» Les nuages noirs de rage que Sanna dessine depuis un an, vont-ils un jour redevenir clairs? Doivent-ils vraiment le devenir?

Avec une grande délicatesse et une touche d'humour, «Ça dort un poisson?» aborde la mort et le deuil du point de vue d'une enfant. Le texte, récompensé à plusieurs reprises, donne une voix à l'indicible et ouvre un espace pour parler de ce qui reste souvent tu. Il oscille intelligemment entre réflexions philosophiques, observations naïves et directes d'une enfant, grandes et petites questions de la vie. C'est une histoire intime, poétique et universelle, qui touche autant les enfants que les adultes. La mise en scène, sobre et sensible, laissera toute la place au récit et à l'actrice. Le travail sur les objets, la lumière et le son créera des espaces émotionnels subtils, qui accompagneront le spectateur dans ce voyage existentiel. Les artistes biennoises Clea Eden (jeu) et Fanny Krähenbühl (mise en scène) forment le noyau de cette création. Après «Ce que le rhinocéros vit lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture» (production 2021-2025), La Grenouille porte une nouvelle fois à la scène un texte de l'auteur et dramaturge Jens Raschke plusieurs fois récompensé.



THEMATIQUES | CONTENU

En tant qu'enfants, nous sommes très tôt confrontés à la mort — dans les histoires, les informations, parfois à travers la perte d'un grand-parent ou d'un animal qu'on aime. En réalité, nous aimerions pouvoir parler de la mort simplement, concrètement. Mais en parler reste difficile, la mort étant encore aujourd'hui un sujet tabou. Jens Raschke a choisi une perspective à la fois essentielle et juste : «Ça dort un poisson ?» raconte le deuil et la mort du point de vue d'une enfant — celui de la sœur aînée. Ce regard permet d'aborder des thèmes forts comme la perte d'un être cher, le lien profond entre frère et sœur, ou encore le silence des parents pris dans leur propre chagrin. Le tout, avec une grande simplicité et beaucoup d'émotion. Des questions existentielles et philosophiques émergent presque naturellement à travers cette perspective d'enfant. Mais la colère et le sentiment d'impuissance trouvent aussi leur place, portés par l'image forte des « nuages de colère ». Les enfants, dit Raschke, ont leur propre accès à ces questions. Ils veulent en parler, poser des questions, exprimer leurs émotions, comprendre ce qu'ils vivent. Cette pièce leur offre des images, une approche ludique, de la sensibilité, des points d'appui pour susciter l'échange. Elle nomme, sans gêne ni pathos, les dernières, les petites et les grandes questions de la vie.

«Sanna, on joue à l'enterrement?»
«À l'enterrement ? Comment ça?»
«Je ne sais pas, on pourrait faire comme si on était à mon enterrement. Juste comme ça. Pour rigoler. Non?»
«D'accord, si tu veux. Tu n'as plus mal du coup?»
«Ça va mieux. Bon. Alors maintenant je suis mort. Euh... Comment on fait ça, être mort?»
«Hmm, peut-être comme les oiseaux en bas dans la cour. Tu fermes les yeux et tu ne respires plus et tu es tout raide.»
«Aha. D'accord, alors...»



INVITATION DE FANNY KRÄHENBÜHL, CLEA EDEN ET LEUR EQUIPE ARTISTIQUE

Pour cette production, La Grenouille invite une équipe artistique composée d'artistes de Bienne et de sa région. L'actrice **Clea Eden** et le créateur lumière **Gaël Chapuis** collaborent régulièrement depuis un certain temps avec La Grenouille. L'équipe principale de la production est constituée de **Fanny Krähenbühl** (mise en scène) et de Clea Eden (jeu, collaboration à la création). Toutes deux ont déjà réalisé avec succès plusieurs productions ensemble dans divers contextes. La scénographie, les costumes et les objets seront conçus par le scénographe et artiste **Jérôme Stünzi**, qui donnera à la pièce une esthétique cohérente, abstraite et poétique. La musique et l'univers sonore seront confiés au musicien de théâtre expérimenté **Olivier Gabus**. **Charlotte Huldi** collaborera en tant que dramaturge et participera également à la dramaturgie linguistique des deux versions de la pièce. La création lumière est assurée par Gaël Chapuis.

«Maman se tenait la tête dans les mains et tremblait.
Puis d'un coup elle a relevé les yeux, sur la chaise vide d'Emil, et a dit
quelque chose que je n'ai pas compris:
«C'est inadmissible qu'un enfant meure avant ses parents.»
J'ai trouvé ça plutôt méchant de sa part.
Qu'est-ce qu'il y peut, Emil, d'être mort avant Maman et Papa?»

«Est-ce que dormir c'est comme être mort?»
«Peut-être. C'est juste qu'on ne se réveille pas.»
«Mais alors c'est complètement différent.»
«C'est vrai, Emil.»

L' AUTEUR

Jens Raschke est écrivain, dramaturge et metteur en scène. Il a écrit et mis en scène de nombreuses pièces destinées au jeune public, pour lesquelles il a reçu plusieurs récompenses. Né à Darmstadt, il a étudié le scandinave et l'histoire à Francfort-sur-le-Main et à Kiel. Dès 1998, il a travaillé comme dramaturge dans différents théâtres, notamment au Schauspielhaus de Kiel, au Theater am Neumarkt à Zurich, et à l'Université Folkwang d'Essen. De 2007 à 2013, il a été engagé au Theater im Werftpark à Kiel, où il a fait ses débuts de metteur en scène en 2007 avec la pièce « Die Wanze ». À partir de 2008, il a commencé à écrire ses propres pièces. Sa pièce «Schlafen Fische?» / «Ça dort, un poisson?» a rencontré un grand succès, a été traduite en plusieurs langues et a reçu en 2012 le prestigieux Mülheimer Kinderstückpreis. La version radiophonique ainsi que l'adaptation en livre, toutes deux réalisées par Raschke, ont également été récompensées. Son œuvre « Was das Nashorn sah ... », l'une des pièces pour enfants les plus jouées dans l'espace germanophone depuis sa création, a valu à Jens Raschke le Deutscher Kindertheaterpreis ainsi que le prix germano-néerlandais pour les auteurs dramatiques jeunesse. Cette pièce aborde la question de la dictature nazie sous une forme accessible aux enfants. La Grenouille en a proposé une mise en scène remarquée, qui a été jouée près de 70 fois entre 2021 et fin novembre 2025. Parmi ses autres textes et mises en scène figurent « Wer nicht träumt, ist selbst ein Traum » (2019), qui a été nommé pour le Deutscher Kindertheaterpreis, ainsi que plus récemment « Schnecke durch die Hecke » (2023). Jens Raschke vit et travaille à Kiel.



MISE EN SCÈNE / UNIVERS ESTHÉTIQUE ET MUSICAL

Notes sur la mise en scène

La mise en scène adoptera une forme épurée et immersive, centrée sur le jeu de la comédienne seule en scène. L'adresse sera directe, presque confidentielle, favorisant une proximité immédiate avec le public. L'espace, d'abord vide, se construira progressivement au fil du récit : les objets se transformeront, les souvenirs prendront forme. Entre réalité et imaginaire, chaque élément scénique – lumière, son, matière – accompagnera l'élan de jeu et la reconstruction intérieure de l'enfant. Loin du spectaculaire, la mise en scène privilégiera la sincérité, la richesse du jeu et la force évocatrice des images.

Jeu, approche

«Schlafen Fische?» / «Ça dort un poisson?» est écrit en adresse directe, ponctué de scènes dialoguées jouées directement par l'enfant. Le jeu d'actrice adoptera une tonalité simple, naturelle, presque intime, comme si l'enfant s'adressait à nous dans le cadre du cercle de parole mentionné à la fin du texte de Raschke, à savoir un endroit où plusieurs enfants en situation de deuil, dont notre personnage, sont amenés à se rencontrer. Révélant son histoire à ses «camarades», la plongée dans ses souvenirs sera progressive, laissant place à une certaine pudeur au début du spectacle, bientôt remplacée par la détente et l'intimité partagée. L'objectif est de réduire au maximum la distance théâtrale, pour favoriser l'immersion dans son univers et son histoire. **On évitera ainsi le côté purement spectaculaire tout en affirmant une simplicité d'adresse.** Les dialogues seront incarnés par la comédienne, qui passera d'un personnage à l'autre, comme quand on raconte un dialogue à un ami. Nous serons particulièrement attentives à ce que le jeu d'actrice permette de croire à l'incarnation d'une enfant par la comédienne, sans forcer le trait théâtralement. C'est-à-dire que nous travaillerons à ce que le jeu soit très vivant, spontané, sans pudeur, reprenant ainsi certaines caractéristiques propres aux enfants, sans pour autant modifier la voix ou la gestuelle de la comédienne. Nous soulignerons aussi la joie du personnage, sa capacité à vivre pleinement l'instant présent. Bien qu'elle évoque des événements survenus un an auparavant, elle les revit avec une intensité immédiate, comme s'ils se déroulaient sous nos yeux. L'enfant passe par plusieurs états dans cette pièce, la tristesse, la colère, la déception, la culpabilité, mais elle est toujours très vivante et positive, souvent dans le constat plus que dans le drame. Le jeu cherchera à explorer des moments de joie pure, non pour fuir le drame, mais pour mieux en révéler la profondeur et mettre ainsi en relief la douleur de la perte.

Scénographie, costumes et accessoires

Nous souhaitons créer un espace théâtral double. En premier lieu, nous voulons placer le récit dans le «cercle de paroles» mentionné à la fin du texte. L'idée étant de mettre l'enfant dans un rapport direct avec le public, comme si elle prenait la parole dans ce contexte. Nous souhaitons ainsi que la scénographie permette de croire à cette situation. Et puis en parallèle, nous souhaitons que l'espace reste en partie abstrait, pour laisser de la place à l'imagination. L'abstraction de l'espace permettra ainsi d'imaginer par moments le personnage dans sa tête ou

dans un espace plus métaphorique. Le travail de la lumière servira également à osciller entre ces deux dimensions.

Nous avons choisi de collaborer avec Jérôme Stünzi, scénographe et artiste aux multiples compétences. Nous avons été particulièrement sensibles à son travail au sein de la compagnie Old Masters. Son univers visuel singulier, fort en évocation, entre abstrait et concret, entre pleinement en résonance avec la direction esthétique et narrative du projet. Jérôme Stünzi possède cette sensibilité et cette ingéniosité qui lui permettent de créer des dispositifs épurés, poétiques et toujours porteurs de sens. Il assurera également une cohérence forte entre objets, scénographie et costumes.

Comme mentionné en introduction, la scénographie sera constituée d'objets qui apparaîtront progressivement et d'éléments qui évolueront au fil du récit. Nous souhaitons construire une narration dans laquelle les objets apparaissent de manière organique, comme s'ils servaient le récit presque par hasard, à l'image d'une serviette de table que l'on plie machinalement pour évoquer un oiseau dont on serait en train de parler. Les objets émergeront en même temps que le personnage principal reconstitue la mémoire de son petit frère. En cela, la scénographie accompagnera le mouvement intérieur du deuil et de la reconstruction, en plaçant la petite fille au centre de l'action: c'est elle qui fera apparaître les objets, qui manipulera, qui remplira la scène de ses souvenirs. **L'espace scénique évoquera un espace destiné à l'enfance par son aspect ludique modulable et joyeux, tout en restant abstrait.**

Un ou plusieurs éléments scénographiques serviront de point d'ancrage. Ils seront conçus de manière à pouvoir symboliser plusieurs espaces, au besoin: un banc, un lit, un siège de voiture, une chambre, etc. Ils n'apparaîtront comme tel que lorsque le récit le convoquera explicitement.

Le reste du temps, ils rempliront une fonction scénographique plus abstraite

Enfin, certains éléments visuels et matières permettront d'amplifier les sensations décrites par l'enfant, parfois avec un certain humour ou une distance. Par exemple, lorsqu'elle décrit précisément la morve qui coule du nez de sa mère qui ne s'arrête plus de pleurer, ou les rides naissantes de son père emprunté par ses questions, la texture et la couleur d'un objet pourraient être significatives et volontairement marquées.

L'univers que nous souhaitons construire sera résolument coloré, pour faire cohabiter la dureté du sujet avec la vitalité et la force de l'enfant. Il s'agit aussi de faire exister un monde où la poésie, l'imaginaire et la matière prennent le relais là où les mots deviennent trop lourds.

Langue(s)

La Grenouille est reconnue pour son travail théâtral bilingue et multilingue, qui utilise la pluralité linguistique comme un outil artistique. Cette approche offre au public une expérience joyeuse, légère et spontanée de la rencontre avec différentes langues. Dans ce projet, la dualité linguistique sera pensée à l'image d'une famille bilingue, où une langue principale domine — l'allemand ou le français — tandis que l'autre sera utilisée de façon plus fluide et libre. La pièce sera donc jouée dans une langue principale (soit l'allemand/suisse-allemand, soit le français) et l'autre langue apparaîtra de manière ludique et ponctuelle.

Dans cette pièce, nous imaginons Sanna comme une enfant bilingue. Il y aura donc des moments sur scène où elle préférera passer dans l'autre langue – par exemple parce qu'elle s'adresse plutôt en allemand (ou en français) à l'un de ses parents. Ses souvenirs avec son père ou son oncle pourraient également se dérouler dans l'autre langue. Le bilinguisme rend ainsi visible le monde intérieur complexe de Sanna, façonné par ses pensées, ses souvenirs et ses langues. En plus de cela, Sanna remet constamment en question ses conversations avec les adultes. Parfois, elle ne comprend pas vraiment ce qu'ils veulent dire ou pourquoi ils s'expriment de

manière si compliquée. Ses questionnements pourraient alors réapparaître dans sa langue principale et permettre des allers-retours. Ainsi, sur le plan dramaturgique, le changement de langue permet de jouer avec un sentiment d'étrangeté face aux adultes et d'en faire une expérience artistique.

Univers sonore

Nous souhaitons d'un côté que la musique soit en opposition au drame, pour renforcer la résilience de l'enfant, souligner l'humour. Dans ce sens, nous imaginons des musiques plutôt enjouées et éventuellement des bruitages, pour rendre le jeu théâtral plus ludique. D'un autre côté, la musique aura un rôle quasiment cinématographique. Elle servira à renforcer certaines émotions qui dépassent la protagoniste, par exemple quand elle devient tout à coup très triste au moment de l'enterrement ou quand elle se fâche avec un camarade de classe qui fait des blagues sur le cancer de son frère. Nous imaginons la musique arriver en toile de fond, pour renforcer l'émotion d'une scène ou en ponctuer une autre. Enfin, elle pourra aussi être en opposition à ce qui se dit sur scène, comme pour révéler un sentiment non-dit, ou inexprimable. Par exemple une musique grinçante, à un moment où l'enfant s'amuse et inversement.

Nous avons choisi Olivier Gabus pour cette création musicale, parce que l'équipe (Clea et Fanny) a déjà collaboré avec lui et que nous sommes convaincues qu'il aura la sensibilité et la créativité nécessaires pour être au bon endroit, quelque part entre le drame existant et la joie au delà de tout.

Lumières

Puisqu'on ne quitte jamais le récit, la lumière créera une ambiance de base entre l'enfant et le public et renforcera l'idée de l'instant présent. Elle interviendra ensuite dans les moments où on quitte le présent. La lumière renforcera la texture du souvenir de façon subtile et permettra de clarifier légèrement quand on joue des scènes du passé, sans pour autant quitter le rapport au public. La lumière pourra aussi intervenir à l'intérieur des objets. L'idée de créer des moments de théâtre d'ombre est en réflexion. Certaines parties de l'élément scénographique central pourraient être ajourées, permettant ainsi d'y faire apparaître par exemple les poissons, ou d'autres éléments. Enfin, le personnage interagira avec celle-ci, actionnant et éteignant certaines lumières sur scène, pour briser encore cette distance spectaculaire qu'on cherche à éviter et renforcer l'idée de l'enfant qui joue dans l'instant présent, ici et maintenant.

Fanny Krähenbühl / Clea Eden février 2026

Production durable - technique et matériel
Version technique légère permettant l'accès à la culture

Nous souhaitons tourner le spectacle et pouvoir le jouer dans un maximum de lieux, du théâtre jeune public institutionnalisé à la salle des fêtes en région rurale. Pour cela, nous créerons la possibilité pour des théâtres/salles moins équipés de nous accueillir. C'est pour cette raison que la scénographie sera légère, facilement transportable et que le montage technique ne sera pas trop exigeant en ressources humaines et en temps. Nous souhaitons aussi pouvoir jouer le spectacle dans des théâtres ou deux lieux qui n'auraient pas de «black box». Pour cette raison, nous réfléchissons à ce que cet élément ne soit pas déterminant dans la pièce et que les lumières puissent s'adapter facilement.



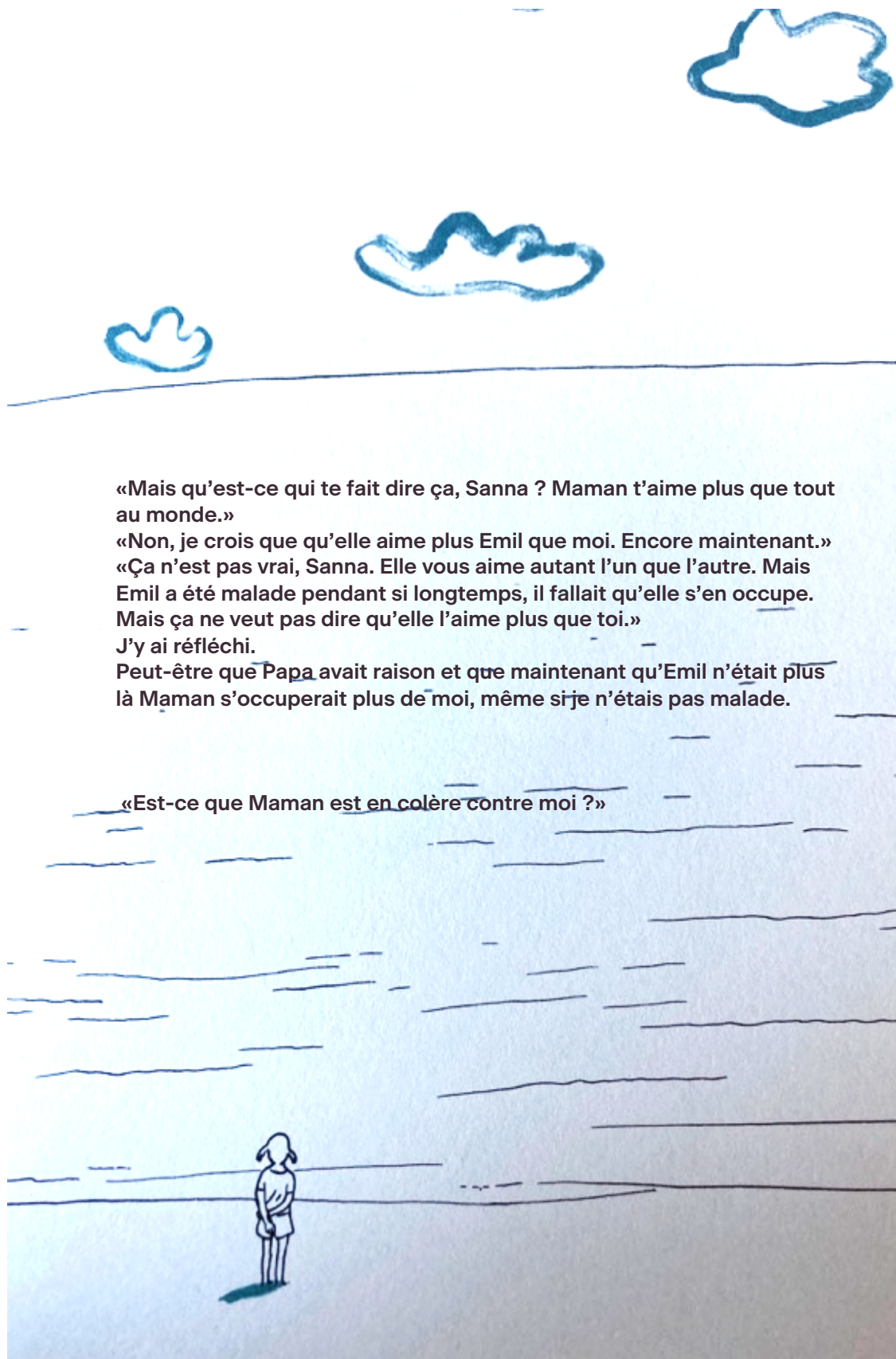
MOTIVATION

D'une part, nous avons découvert «Schlafen Fische?» / «Ça dort un poisson?» avec le sentiment rare de tenir entre les mains un texte à la fois profondément juste, bouleversant et nécessaire : un véritable coup de cœur. Le texte de Jens Raschke nous a saisis par sa richesse et sa finesse d'écriture: il mêle le drame avec humour et lucidité, sans jamais tomber dans le pathos. Ce qui nous touche particulièrement, c'est le regard de l'enfant. Elle parle de la mort de son petit frère avec une honnêteté brute, une clarté presque désarmante. Elle interroge les adultes, les met face à leurs maladroises, à leurs silences, à leurs récits édulcorés. Elle raconte ce qu'elle voit, ce qu'elle ressent, avec ses mots à elle: un frère qui prend trop de place, une maman en larmes, la texture de la tristesse, le vide après. Dans nos sociétés modernes, la mort est souvent tenue à distance, en particulier des enfants. On la contourne, on la déguise, on la tait. «Schlafen Fische?» / «Ça dort un poisson?» prend le contre-pied de cette tendance. Il nomme les choses, il ose la vérité. Et c'est précisément cette honnêteté, directe mais jamais violente, qui selon nous ouvre un espace profondément libérateur.

Proposer «Schlafen Fische?» / «Ça dort un poisson?» à des enfants, **permet d'ouvrir des pistes de réflexion sur des thèmes profonds et sensibles**. La pièce aborde des **questions philosophiques et existentielles majeures**: Où va-t-on quand on meurt? Est-ce qu'on a mal? Peut-on oublier ceux qu'on aime? Ces interrogations, portées à hauteur d'enfant, trouvent ici une forme d'évidence. Le texte ne donne pas de réponses, mais il invite à penser, à ressentir, à partager. Il propose un espace où se posent librement ces questions, favorisant le dialogue et les échanges entre enfants et adultes. Les enfants ont envie et besoin qu'on leur parle de tout, de façon simple et directe. Et le texte de Raschke leur offre cette opportunité.

D'autre part, le théâtre jeune public joue également un rôle important dans le développement de l'empathie chez les enfants. En se mettant à la place des personnages et en partageant leurs émotions, les enfants apprennent à comprendre et à ressentir ce que vivent les autres. Cette expérience sensible favorise une meilleure conscience de soi et des autres, compétences que nous trouvons essentielles pour grandir dans le monde actuel. Au-delà de cette dimension émotionnelle, le théâtre constitue aussi un puissant levier pour le développement du langage et de la lecture. À travers l'écoute attentive, la réception des dialogues, les jeunes spectateur-ices enrichissent leur vocabulaire et leur capacité d'expression. Le spectacle devient un terrain d'apprentissage ludique et vivant, qui encourage la curiosité et le goût pour les mots, invitant à poursuivre la découverte du langage à la maison ou à l'école. Ainsi, le théâtre jeune public, et «Schlafen Fische?» / «Ça dort un poisson?» en particulier, ne se contente pas de divertir: il accompagne le développement affectif, linguistique et intellectuel des enfants, en leur offrant un lieu de partage et de réflexion.

«Schlafen Fische?» / «Ça dort un poisson?» est un théâtre de l'intime et de l'universel. Il parle de perte, de mémoire, de vie, des liens. Il parle aux enfants, mais tout autant aux adultes. Il ne cherche pas à protéger du réel, mais à l'habiter ensemble, avec délicatesse, humour et humanité. Et il nous semble important aujourd'hui d'offrir de tels espaces à la génération d'adultes en devenir.



«Mais qu'est-ce qui te fait dire ça, Sanna ? Maman t'aime plus que tout au monde.»

«Non, je crois que qu'elle aime plus Emil que moi. Encore maintenant.»

«Ça n'est pas vrai, Sanna. Elle vous aime autant l'un que l'autre. Mais Emil a été malade pendant si longtemps, il fallait qu'elle s'en occupe. Mais ça ne veut pas dire qu'elle l'aime plus que toi.»

J'y ai réfléchi.

Peut-être que Papa avait raison et que maintenant qu'Emil n'était plus là Maman s'occuperait plus de moi, même si je n'étais pas malade.

«Est-ce que Maman est en colère contre moi ?»

MÉDIATION

Cette pièce s'adresse à un jeune public dès 9 ans.
Les représentations scolaires sont destinées au 5H-8H, voir 9H.

La médiation est construite sur deux axes: d'une part, une médiation théâtrale pour les écoles, d'autre part, des offres de médiation autour des représentations publiques dans le but de donner envie aux enfants comme aux adultes de s'impliquer et de participer individuellement de manière créative. La médiation sera conçue et construite pendant la phase de création dès avril 2026.

«J'ai remarqué que quelque chose mettait Papa super mal à l'aise. Il s'est assis sur le rebord de la baignoire et s'est mis à réfléchir crispé. Quand il réfléchit crispé, ça lui fait deux trois petites rides entre les yeux. C'est plutôt très drôle à voir.
«Écoute, Sanna, le petit Emil est mort. Ça veut dire qu'il n'a plus mal maintenant. Mais nous...»
«Et qu'est-ce que tu en sais ?»
Papa m'a regardé avec un air confus.
«Je veux dire, comment tu peux savoir que maintenant il a moins mal qu'avant? Tu n'en sais rien du tout.»
«Non, je ne le sais vraiment pas, mais...»
«Tu m'as dit toi-même que personne ne sait ce qui nous arrive quand on est mort. Tu ne te souviens pas?»
Elles étaient revenues, les trois petites rides entre les yeux de Papa. Ou peut-être même quatre?
«Et si personne ne sait, alors toi non plus tu ne sais pas si Emil a encore mal ou pas?»
Cinq rides! Je voyais cinq rides!
C'était un record absolu.“

Fische schlafen übrigens wirklich. Wann sollten sie sonst auch träumen? Sie verkriechen sich dazu im Meeresboden oder in Felsspalten und kleinen Höhlen unter Wasser. Damit niemand sie stört.

DATES DE REPRÉSENTATIONS CRÉATION

24 octobre 2026 **Biel/Bienne La Grenouille – BIOTOP Theater Premiere FR**
Premiere version français, langue français avexc un peu d'allemand

25.10.-01.11.2026 **Biel/Bienne La Grenouille – BIOTOP Theater**
Représentations FR(DE) publiques et scolaires
<https://biotop-theatre.ch/fr/>

21. November 2026 **Biel/Bienne La Grenouille – BIOTOP Theater Premiere DE**
Premiere version langue principale allemand & peu de français

22. Nov.-29. Nov **Biel/Bienne La Grenouille – BIOTOP Theater**
Représentations DE(FR), öffentlich & Schulen
<https://biotop-theatre.ch/fr/>

02.-05. Dez 2026 **Gastspiel Bern, Tojo Theater Bern**
3 öffentliche Vorstellungen, 1 Schulvorstellung
Dates, horaires <https://biotop-theatre.ch/fr/>

Diffusion / tournée

Disponible dès avril 2026 & 2027/28/29

PRODUKTION

LA GRENOUILLE

Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

www.biotop-theatre.ch/lagrenouille

La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne, fondée en 1985, réalise ses propres productions jeune public, invite des spectacles d'accueils à Bienne dans son théâtre, le BIOTOP, et dispose d'une large offre de médiation culturelle.

En général, une **nouvelle production** jeune public et toutes générations est réalisée chaque année, en deux versions linguistiques – en français comme en allemand – ou en bilingues à l'intérieur même de la pièce. La Grenouille, dirigée artistiquement par Charlotte Huldi, transfère sur scène des histoires contemporaines et des thématiques actuelles, elle adapte des romans ou revisite de pièces classiques, éclairant notre société du point de vue d'un-e enfant ou d'un-e adolescent-e. Les mises en scènes de La Grenouille mêlent musique, images, langues et jeu physique afin de tisser un ensemble scénique singulier. Celles-ci sont invitées en tournée à des festivals suisses et internationaux et se produisent, pour la plupart, pendant plusieurs années. Une sélection de l'écho des productions de La Grenouille se trouve en annexe, après les biographies artistiques. Des **spectacles d'accueils**, dans les deux langues, venant de Suisse ou de l'étranger sont également programmés et constituent avec les créations de La Grenouille une saison théâtrale attrayante pour le jeune public de Bienne et de sa région.

Le domaine participation et médiation, **La Grenouille participatif-partizipativ**, permet la participation artistique des enfants, des jeunes et des familles et propose des cours de théâtre, des ateliers, des journées thématiques et l'accompagnement de projets participatifs.

La Grenouille est chez elle au **BIOTOP - théâtre pour toutes les générations de Bienne**, qu'elle gère toute l'année. Alors qu'entre octobre et juin se déroule la saison jeune public de La Grenouille avec environ 100 représentations ici, ainsi que quelques événements hors-saison. Le BIOTOP appartient pendant les mois d'été à INCUBO, qui soutient la création contemporaine pour un public adulte par le biais de résidences, de projets d'incubation et de coproductions sous forme de festival.

Distinctions: La Grenouille a été distinguée à plusieurs reprises: en 2010 par le Prix de la Ville de Bienne, en 2011 pour son travail innovant avec le plurilinguisme et la création artistique avec le Prix d'encouragement de la Fondation Oertli, en 2017 par le Prix de la culture du canton de Berne et en 2024 elle est lauréate du «prix du bilinguisme dans la culture» du canton de Berne. Charlotte Huldi a été en plus nominée pour le prix Assitej Suisse en 2024.

Soutiens: La Ville de Bienne, le canton de Berne et le BSJB Kultur Culture soutiennent La Grenouille avec un contrat de prestations étendu en tant qu'institution d'importance régionale.

L'équipe de La Grenouille 2025/26

Direction artistique et générale: Charlotte Huldi | Médiation: Maria Kattner | Équipe administration, collaboration programmation & technique: Brigitte Andrey, Hélène Burri, Aline Catzeflis, Lucie Delsalle, Lino Eden, Biggi Kasslatte, Ellinor Lori, Lisa Lysenko | Co-direction artistique et générale dès saison 2027/2028 Biggi Kasslatte & Luzius Engel

BIOGRAPHIES



FANNY KRÄHENBÜHL – MISE EN SCENE

Comédienne et metteuse en scène, Fanny Krähenbühl vit à Bienne depuis 2015. Après une maturité théâtrale dans le Jura, elle se forme à l'Université de Strasbourg et obtient une Licence en Arts du spectacle (2008-2011). A la fin de son cursus, elle est admise à l'Accademia Teatro Dimitri et obtient un Bachelor en Physical theater en 2014. La même année, elle co-crée le spectacle «On fait aller» avec la Cie Peter & Pan, projet finaliste au concours Premio 2015, s'installe à Bienne et fonde la compagnie La Dalle (anciennement Neurone Moteur). Entre 2015 et 2024, elle réalise cinq spectacles avec sa compagnie,

«Le temps qu'il nous reste, Sanguines» (midi, théâtre !), «Petit Gazon», «Toi-même!» et «Fury room». Ce dernier, finaliste au concours Premio 2024 et sélectionné sur la Shortlist des Journées du Théâtre Suisse 2025, est actuellement en tournée en Suisse romande.

En parallèle à ses propres spectacles, elle réalise des mandats pour d'autres compagnies, en tant que comédienne, metteuse en scène ou assistante, avec entre autres Robert Sandoz (L'outil de la ressemblance), Clémence Mermet (Cie des Autres), Marjolaine Minot (Cie Marjolaine Minot), Andrea Marioni (Cie Let it happen), La Théâtrale de Bienne (troupe amateur), Clea Eden et Luca Depietri (KKuK), Céline Rey et David Melendy (Les Diptik), etc.

En 2019, elle crée avec d'autres artistes scéniques biennois-es le projet Kartenoire, une plateforme régulière de recherche en arts de la scène à Bienne. Depuis plusieurs années, elle travaille au plusQ'île, festival annuel de cirque et arts de la rue à Bienne, sous différentes casquettes, entre coordination et responsable de l'accueil artistes. En 2021, elle termine un CAS en «Animation et médiation théâtrales» à la Manufacture (HETSR) de Lausanne. Elle travaille depuis 2024 pour l'association genevoise «La Marmite», en tant que médiatrice culturelle.



CLEA EDEN – JEU, PARTENAIRE MISE EN SCENE

Clea Eden est une comédienne bilingue, née à Genève en 1992 et diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin en 2016. Depuis, elle joue sous la direction de metteur-es en scène tels que Julien Schmutz, Joan Mompert, Evelyne Castellino, Elidan Arzoni et Charlotte Huldi, avec laquelle elle crée plusieurs spectacles jeune public bilingues. Clea fait partie du collectif La Compagnie Mokett, qui signe son dernier projet Dégueu en 2023, coproduit par le Théâtre Am Stram Gram à Genève, actuellement en tournée dans plusieurs théâtres en Suisse et en France jusqu'en 2026.

À La Grenouille, Clea joue depuis 2017 dans quatre productions: «Goutte, Claire et la tempête» (2017-2022 97 représentations), «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture», mis en scène par Julien Schmutz (en tournée 2021-2025 avec 63 représentations) ainsi que «Wolf / Loup», mis en scène par Charlotte Huldi. En

2023-2024, elle met en scène et joue dans «Pion, pète pas les plombs», une pièce développée en cocréation avec l'équipe et Luca Depietri.

A côté de la scène, Clea traduit des pièces de théâtre. En 2022 elle traduit avec Mira Lina Simon «Tous les parents ne sont pas pingouins» de Aude Bourrier qui a été joué, entre autres, au théâtre Am Stram Sram Gram à Genève et au Kicks Festival à Berne. Pour La Grenouille, elle a traduit quatre pièces en français: «Poussière d'étoiles / Sternenstaub», «Wolf / Loup», «Goutte, Claire et la tempête», et en 2025 «Hey, hey, hey, Taxi!».

Elle collabore également avec Charlotte Riondel au sein de la compagnie genevoise La GlitzerFabrik. En 2023, Clea Eden signe sa première mise en scène avec «Ceci n'est pas un spectacle sur ma mère», créé au Théâtre de la Parfumerie à Genève et salué par la critique. Elle poursuit cette collaboration artistique avec Charlotte Riondel en tant que directrice d'actrice dans le projet «J'ai faim d'amour mais je pense que ce sera plus simple de me faire des pâtes», lauréat du Label+ romand des arts de la scène en 2025. Depuis 2023, elle collabore avec Luca Depietri au KaKaundKa (Institut Kunst, Kultur und Konfliktforschung) à Bienne, autour de projets qui questionnent la représentation et le rapport au public. Clea Eden, Luca Depietri et Fanny Krähenühl, co-conçoivent le projet «Fury Room» en 2024 (Cie La Dalle), où Clea assure aussi la direction d'actrice et interprète la version allemande. Fanny, Clea et Luca ont collaboré sur «Toi-même! Selber!» en 2024, un projet de médiation théâtrale dans les classes d'adolescent-e-s. Elle co-réaliserà en 2026, avec Andrea Marioni, l'adaptation cinématographique de «Fury Room» dans le cadre du programme De la scène à l'écran proposé par la RTS.

Côté cinéma, elle a intégré depuis 2021 l'agence de cinéma AgenturFindling située à Hambourg et joue dans une série pour la télévision allemande, le ZDF, «Malibu», réalisé par Luise Brinkmann. En 2024, on peut la voir dans «Die Chefin/Preis der Wahrheit». Elle tourne également dans divers courts métrages dont «La leçon» de Tristan Aymon, pour lequel elle a reçu le prix du jury de la meilleure actrice au 24FPS Film Festival. On peut la voir aussi dans «Histoire provisoire» de Romed Wyder, «Dévoilées» de Jacob Berger, «L'ambassadeur» de Laurent Nègre (sortie 2022-23).



CHARLOTTE HULDI – DRAMATURGIE

Charlotte Huld est metteuse en scène, dramaturgie et directrice artistique de La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne. Avec La Grenouille, elle met en scène de nombreuses productions, toutes bilingues, multilingues, non verbales, en deux versions linguistiques et en majorité avec de la musique en direct, et elle gère la programmation des spectacles d'accueils. Les formes théâtrales multilingues sous toutes leurs facettes l'intéressent, en tant que moyen de création artistique et au niveau de la sonorité et musicalité de la langue. Dans ses travaux, elle s'intéresse particulièrement à l'association de la musique, de la (des) langue(s), du langage

corporel et de l'image. Elle a notamment mis en scène pour La Grenouille «Wolf / Loup» de Theo Franz, «Però ou les secrets de la nuit», «Poussière d'étoiles», «Eye of the Storm», «Nuit de neige», «Nickel danse avec le renard», «Henry V» d'Ignace Cornelissen. En outre, elle adapte régulièrement des romans pour enfants et adolescents dans le cadre de ses mises en scène avec La Grenouille, notamment «Goutte, Claire et la tempête» de Ann M. Martin (en tournée depuis 2017), «Counting Out» de Tamta Melaschwili, ou «Hodder sauve le monde» de Bjarne Reuter ou actuellement «Hey, Hey, Hey, Taxi!» de Saša Stanišić.

Elle est invitée pour plusieurs mandats de mises en scène en Allemagne, au Bühnen der Stadt Kiel/Theater im Werftpark de Kiel et en Suisse et a mis en scène et adapté de grands projets de spectacles musicaux comme «Linie 1» au Parktheater de Granges avec la Musikschule & Volksschule Lengnau. Depuis 2009 et jusqu'à l'été 2024, elle a également enseigné la gestion des

projets et était mentor artistiquement pour des projets de performance à la HKB Haute école des arts de Berne dans la filière de Master Rythmique / médiation danse et Rythmique Performance. Le travail de Charlotte Huldi avec La Grenouille a été récompensé à plusieurs reprises: en 2000 avec le prix culturel de la ville de Bienne, en 2011 avec le prix d'encouragement de la Fondation Oertli, en 2017 avec le prix culturel du canton de Berne et en 2024 avec le «prix du bilinguisme dans la culture» du canton de Berne. De nombreuses mises en scène ont déjà été invitées à des festivals de théâtre nationaux et internationaux. En 2018, sa mise en scène de «Però ou les secrets de la nuit» se verra décerner la deuxième place au Festival KUSS.



JÉRÔME STÜNZI – SCENOGRAPHIE, COSTUMES ET ACCESSOIRES

Jérôme Stünzi vit et travaille à Bienne. Il est co-directeur artistique du collectif Old Masters avec Sarah André et Marius Schaffter. Au sein du collectif, il écrit, met en scène, joue, imagine puis fabrique des scénographies et costumes. Leurs performances et spectacles ont été montrées au Centre Pompidou (Paris), à La Bâtie (Genève), au Musée Tinguely (Bâle), à la Galeria Vermelho (São Paulo), à la National Gallery of Art (Vilnius), au Centre culturel suisse (Paris), à La Villette (Paris), à l'Arsenic (Lausanne), au Théâtre Saint-Gervais (Genève), entre autres. Old Masters est l'un des lauréats des Prix suisses des arts de la scène en 2024 et des Swiss Design Awards en 2022. Le collectif a également remporté le Premio, prix

d'encouragement pour les arts de la scène en 2015.

Pensionnaire de l'atelier du canton de Berne à New York en 2018, Jérôme Stünzi a remporté le prix Anderfuhren en 2021. Il est nommé pour le prix Aeschlimann Corti et a bénéficié du soutien au développement de carrière de la ville de Bienne en 2021. Son œuvre a été présentée dans de nombreuses galeries et musées en Suisse et à l'étranger.

Artiste pluridisciplinaire, il explore des protocoles de travail, se prépare minutieusement à l'aléatoire, donne de l'importance à chaque geste sans s'y attacher, cherche l'abstraction jusqu'à devenir concret, l'instant fragile où tout peut devenir solide. Son travail se démarque par une conscience des espaces et des volumes, une tension entre formes, couleurs et textures et une façon ludique d'aborder les tragédies contemporaines. Le travail de Jérôme Stünzi compose ainsi un univers poétique à la fois paisible et irritant, artificiel et élémentaire.

<https://jeromestunzi.ch/>

<https://oldmasters.ch/>



GAËL CHAPUIS – CRÉATION LUMIÈRE

Gaël Chapuis naît au milieu des années 80 dans le canton du Jura. En 2004 il obtient un CFC d'informaticien. Il tire de cette formation des compétences et des connaissances qui lui sont encore utiles aujourd'hui. Pendant sa formation. A l'issue de son apprentissage il s'engage dans le domaine de la technique du spectacle. Il fait ses premiers pas dans le théâtre en accueillant plusieurs compagnies dans les salles de la région jurassienne avant de s'installer à La Chaux-de-Fonds où il réside encore aujourd'hui. Il prend à temps partiel la direction technique du Centre de Culture ABC qu'il occupe pendant 14 ans. En parallèle il commence à créer de la lumière pour le théâtre, tourne avec diverses compagnies et s'engage à la direction technique pour

diverses compagnies ou divers événements. A citer, par exemple, la compagnie « Le Magnifique Théâtre » de Fribourg pour lequel il crée la lumière et faire la direction technique depuis plus de 15 ans. Le festival de film «2300 Plan 9» ou le festival de musique contemporaine «Les Amplitudes» pour lesquels il exerce le rôle de coordinateur technique. Les festivals de musique Estivales (Estavayer), Rock'Altitude (Locle) ou Festi'Neuch (Neuchâtel) pour lesquels il est ou a été en gestion de l'équipement lumière ou encore le Festival de la Cité (Lausanne) il ou occupe le poste de régisseur générale pour l'une des scènes.

En 2009, il entame le brevet fédéral de technicien du spectacle qu'il obtient en 2012 et a été actif dans la formation professionnelle en tant qu'expert et membre de la commission de qualification pour le CFC de techniscéniste. À côté de l'éclairage il confectionne des dispositifs techniques mêlant électronique, mécanique et bidouille. Appareils sur mesure répondant aux besoins spécifiques d'un spectacle tels que lâchés, mouvements dans la scénographie, horloge commandable, éclairage particulier, etc. Un peu tout ce qui n'est pas possible avec les moyens habituels qu'ils soient matériels ou humains. Bien qu'ayant des connaissances élargies dans le milieu, c'est en temps que créateur lumières qu'il occupe la plupart de son temps.



OLIVIER GABUS – MUSIQUE

Olivier Gabus, diplômé à L'Ecole Dimitri en 1999, se spécialise très vite dans la composition et réalisation sonore pour le théâtre. Il fonde la Compagnie Sous-sol avec Susi Wirth en 2000 et produisent leurs spectacles dans toute la Suisse. Ils reçoivent deux récompenses dont le 1er Prix du concours européen Ronner Surprise (Bolzano, Italie). Il crée les bandes son des spectacles de la compagnie L'outil de la ressemblance de Robert Sandoz depuis vingt ans («Le combat ordinaire», «D'acier», «Cette année Noël est annulé», «Le Bal des Voleurs», «Nous les héros», «Le Dragon d'Or», «La règle du jeu», «Le soldat et la ballerine», etc.). Il travaille aussi

régulièrement avec Marion Duval («Claptrap», «Cécile», «Le spectacle de merde») depuis 2015. En 2007 il reçoit le prix Nico Kaufmann Stiftung pour l'ensemble de son oeuvre, ainsi que le 1er Prix du Time Film Festival pour le court-métrage «Balle Balade Balançoire». Avec frangine Del Coso il signe la musique et le mixage de deux documentaires dont «Migraine de Folie» pour la RTS. L'essentiel de son travail est musical et sonore mais au cours des vingt dernières années, il est ponctuellement engagé comme comédien.



MARIA KATTNER – RESPONSABLE MÉDIATION

Ayant grandi en Allemagne et à Zurich, Maria Kattner vit à Berne depuis plusieurs années. Elle a d'abord étudié la germanistique et les sciences du théâtre à l'Université de Berne. En 2021, elle a rejoint la ZHdK, la Haute École des Arts de Zurich, où elle a étudié la pédagogie théâtrale et a obtenu son baccalauréat ès arts au printemps 2024.

Depuis 2022, Maria dirige le club pour enfants au théâtre Schlachthaus de Berne, met en scène deux productions pour le Uni Theater de Bâle en 2023 et 2024, et réalise la mise en scène du projet intergénérationnel des Burnburyaner «Was Wir Wolle/n» à Berne. En parallèle de ses études, elle a

réalisé de nombreux projets scéniques et pédagogiques, et a dispensé des cours et des ateliers.

E

n mai 2025 elle met en scène «Crash Test» avec l'Atelier 8+ Kinderclub La Grenouille. Et en octobre 2025 «Souvenirs» avec un groupe vacances du Club Ado de La Grenouille, les deux créations bilingues. En mai 2026 «Hallo Pizza, pas bonne» de l'Atelier 8+ Kinderclub La Grenouille sortait, création en collaboration avec l'auteur Michael Stauffer. Le Club Ado s'est entre temps transformé en ENSEMBLE INTERGEN à La Grenouille un Atelier de théâtre intergénérationnel.

Depuis mai 2024, Maria Kattner est responsable de la médiation culturelle à La Grenouille et continuera de co-diriger le club pour enfants au théâtre Schlachthaus de Berne.

CONTACT

Charlotte Huldi
Direction artistique
charlotte.huldi@lagrenouille.ch

Lino Eden
Production
production@lagrenouille.ch

Fanny Krähenbühl
Diffusion
fanny.krachenbuhl@live.fr
+41 77 440 21 53

La Grenouille
Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne
Rennweg 26
CH-2504 Biel/Bienne
032 341 55 86
www.biotop-theatre.ch/lagrenouille
<https://biotop-theatre.ch/fr/les-productions/>

